

L'ombre, l'été, l'hiver, les plaisirs du foyer.

Qu'il soit l'exemple des épouses, en leur rappelant sans cesse  
que Baucis en fut le modèle.

MAD. DE LATOUR, *Le Langage des Fleurs.*

Baucis devient tilleul, Philémon devient chêne ;  
On les va voir encore, afin de mériter  
Les douceurs qu'en hymen amour leur fit goûter :  
Ils courbent sous le poids des offrandes sans nombre.  
Pour peu que des époux séjournent sous leur ombre,  
Ils s'aiment jusqu'au bout, malgré l'effort des ans.

LA FONTAINE, *Philémon et Baucis.*

---

## LE TOMBEAU DE FRANKLIN.

(*Du Courier des Etats-Unis.*)

Eh quoi ! sous cette pierre obscure, inhonorée,  
Du vertueux FRANKLIN gît la cendre sacrée !  
C'est là qu'un citoyen digne organe des lois,  
Qui sut de son pays revendiquer les droits,  
Simple comme en ses jours, modestement repose !  
Lui dont la Grèce antique eût d'une apothéose,  
Honoré les vertus et les dons immortels,  
Parmi des morts sans nom voit ses restes mortels !  
L'herbe croît à l'entour, et sa tige fleurie  
Semble en ornant sa tombe accuser sa patrie.

Bientôt du voyageur les pas religieux  
Chercheront vainement ce grand homme en ces lieux ;  
En vain ses souvenirs rendront son âme émue—  
La pierre a disparu, rien ne s'offre à sa vue ;  
Il demande Franklin, ce sage d'autrefois,  
Et le silence, hélas ! répond seul à sa voix !  
Mais non, d'un saint transport que l'Amérique entière,  
De ce grand citoyen recueillant la poussière,  
S'empresse de montrer à l'Univers surpris,  
L'hommage qu'elle rend à ses illustres fils :  
Grande comme son nom qu'une tombe éternelle  
De ses rares vertus soit l'histoire fidelle ;  
Qu'elle dise comment ce génie immortel,  
Ce nouveau *Prométhé* ravit le feu du ciel :  
Surtout qu'elle raconte à notre âme attendrie  
Les services nombreux rendus à sa patrie,